

MATZENHEIM

Une journée d'intégration pour les internes



Valise à la main, les internes ont découvert leur lieu de vie. Photo DNA

Depuis l'an dernier, l'institut Saint-Joseph de Matzenheim organise une journée d'intégration pour les internes. Vendredi dernier a été placé sous le signe de l'organisation et du témoignage d'anciens internes.

Cette année, 80 filles et garçons, du CM1 à la 3^e, après avoir passé une journée ludique à Europa-Park, ont retrouvé leurs familles dans la salle des fêtes du collège.

Yves Lledo, responsable de l'internat de l'institut Saint-Joseph de Matzenheim, a présenté le projet de vie éducative, l'organisation d'une journée, l'équipe, les animations et les sorties proposées.

Les axes pédagogiques sont basés d'une part sur l'accompagnement avec le savoir-vivre ensemble, la convivialité, la discipline, le respect et le dress code, et d'autre part sur la bienveillance pour vivre dans un climat de confiance, sans oublier l'autonomie pour savoir s'organiser et travailler de façon autonome.

Des anciens internes de tout âge

Puis la parole a été laissée à d'anciens internes, du plus récent au plus ancien, qui ont tous comme point commun d'être épanoui dans leurs activités.

Anna, élève de 1^{re} à Obernai, retient les liens créés à l'internat, la vie en communauté et la rigueur dans l'organisation du travail. Antoine Raullet, fondateur, a indiqué que les années passées au collège lui ont permis de « développer une passion, la campanologie, l'étude des cloches des églises et de réaliser l'expertise des cloches du collège ainsi

qu'une ordonnance de sonneries. J'ai également découvert ma vocation sacerdotale de devenir prêtre. »

Discipline et rigueur dans le travail

Plusieurs dirigeants ont raconté leur parcours : De Rudy Bilde, directeur des magasins Centrakor, Olivier Bléger, président d'Alsace Carreaux, à Laurent Bauer, directeur d'une entreprise de menuiserie, tous ont indiqué que les années d'internat leur ont inculqué des valeurs de discipline, de rigueur dans le travail et des liens de solidarité et de camaraderie qui demeurent des décennies après.

Quant à Marcel Bauer, maire de Sélestat, il a intégré l'internat en 1964, de la 3^e au Bac, « à une époque où on ne rentrait pas tous les week-ends à la maison et où le programme était très disciplinaire ». Il a raconté des anecdotes sur la vie aux foyers, avec la possibilité de ramener des disques soumis à censure par les frères.

« En 1965, à la suite de la victoire du RCS en Coupe de France, nous avions le droit d'aller les voir jouer à Strasbourg. Dans les dortoirs, on avait des transistors pour écouter les matches. En cachette, on se réunissait et on ouvrait notre boîte de harengs marinés que l'on mangeait avec le pain ramené du réfectoire. C'étaient des petits plaisirs et des souvenirs qui restent ».

Frère Jean-Claude a conclu les interventions rappelant son arrivée le 1^{er} octobre 1956 en classe de 5^e. Il est devenu prêtre, enseignant puis directeur pendant 16 ans. « J'ai passé la plus grande partie de ma vie ici. Les frères ont essayé de donner aux élèves le sens du travail, du devoir, de la convivialité et du partage. »